

La culture du tabac en Suisse

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK**

Band (Jahr): **- (1927)**

Heft 301

PDF erstellt am: **23.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-689092>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Telegrams : FREPRINCO, LONDON.

PRICE 3d.

HOME NEWS

La culture du tabac y fut introduite par LL. EE. de Berne, il y a environ 200 ans, dans le but surtout de canaliser au profit du gouvernement bernois les sommes importantes qui étaient exportées à l'étranger, au grand détriment du Trésor, car une bonne partie du tabac consommé dans le

pays était importé en contrebande.

Pour cette raison, la culture du tabac, dès son introduction, fut l'objet de la haute protection des autorités bernoises, si bien même que, durant plusieurs années, LL.EE. renoncèrent à prélever la dîme sur ce produit. Dans ces conditions, la culture du tabac se répandit très rapidement sur tous les points de la vallée de la Broye où elle était possible. Elle s'est depuis lors toujours maintenue dans cette contrée où elle constitue un facteur important de l'économie agricole.

Les Broyeurs sont en effet attachés à la culture du tabac, tout comme les vignerons de Lavaux et de la Côte le sont à celle de la vigne. Cet attachement a des racines si profondes et si fortes que ni les mauvaises années, ni la chute des prix, provoquée par la concurrence effrénée de l'étranger, n'ont pu abattre le courage du planteur, pas plus qu'elles n'ont abattu celui du vigneron. C'est que le tabac, comme la vigne, demande de la part de celui qui s'en occupe toute une éducation qui ne s'acquiert que lentement. Sa production, comme celle de la vigne, est étroitement liée aux conditions atmosphériques, non seulement pendant les quelques mois où elle se trouve dans les champs, mais encore durant l'hiver, lorsque les feuilles sèchent dans les greniers et les galetas où lorsque, entassées en meules régulières, elles fermentent sur le sol battu des granges.

Le rendement du tabac est certes aléatoire, mais dans les bonnes années il compense largement les soins et les inquiétudes du planteur. Celui-ci s'en souvient et au cours des mauvaises séries, il espère que le jour reviendra où il pourra de nouveau conduire au poids public un chargement de manques odorantes, dont la valeur contribuera dans une mesure appréciable à l'équilibre de son budget.

Ce n'est pas le lieu de faire ici un exposé historique, même succinct, des succès et des déboires des planteurs au cours de ces 2 siècles de culture. Nous devons cependant rappeler qu'avant la guerre déjà la situation du planteur était précaire. Car, à la baisse des prix, s'étaient ajoutés les effets d'une série de mauvaises récoltes. Dans beaucoup de greniers et de granges les perches, décorées de leurs bracelets de ficelle, ne connaissaient plus le poids des quintaux de feuilles brunes.

Au cours de la guerre, la chance tourna. Les prix du tabac atteignirent des hauteurs surprenantes. Non seulement les feuilles, mais encore les nervures et même ses troncs—qui jadis restaient sur les champs—trouvèrent un écoulement facile. On vit même, dans un de nos plus grands centres de production, des champs, déjà emblavés, retournés et fouillés par des pillards nocturnes qui allaient chercher les troncs enfouis sous les sillons.

Mais aujourd'hui le planteur est "gros Jean," comme devant, et sa situation est plus mauvaise qu'avant la guerre. La concurrence étrangère devient de plus en plus âpre et, par surcroît, les goûts du consommateur ont évolué dans un sens défavorable aux planteurs de la Broye.

On fume aujourd'hui assurément plus qu'autrefois. Mais on fume surtout la cigarette. Le cigare, le fameux "bout" si cher aux Suisses se consomme moins et l'on voit nos agriculteurs, qui jadis brûlaient dans leur pipe du "Picadura," fumer des cigarettes en tabac noir et même en tabac blond. Or, la Broye ne produit pas de tabacs blonds!

En effet, si notre tabac indigène foncé, à larges feuilles, donne d'excellentes couvertures de cigares, s'il peut même entrer pour une certaine proportion dans la fabrication des "bouts," il ne convient guère à la cigarette. Aussi, nos fabricants se trouvent-ils dans l'obligation de sacrifier à la cigarette, la matresse de l'heure...

Cette évolution du goût des fumeurs comporte naturellement de graves conséquences pour nos planteurs et fabricants, si graves même qu'il est urgent d'y remédier, si l'on veut conserver dans le pays la culture du tabac. Sans compter encore que, en maintenant ou en développant en Suisse, et non seulement dans la vallée de la Broye, la culture d'un tabac suffisamment blond pour entrer, ne fût-ce que dans de minimes proportions, dans les goupages destinés à la cigarette, on rendrait un signalé service à nos fabricants. On n'ignore pas, en effet, que ceux-ci sont dans une fâcheuse situation, du fait de l'élévation des droits d'entrée sur les tabacs blonds.

Ainsi qu'on s'en souvient, les tabacs du pays se payent, en moyenne, de 110 à 120 fr. le quintal, alors que les droits d'entrée sur les tabacs blonds s'élèvent jusqu'à 1200 frs. les 100 kgs. Le seul énoncé de ces chiffres suffira à faire comprendre si besoin était encore, qu'il est dans l'intérêt de notre industrie et de notre agriculture d'augmenter ou, tout au moins, de maintenir la production du tabac dans notre pays. D'autant plus que non seulement ce maintien est possible, mais que l'on pourrait fort bien modifier notre production dans le but d'obtenir un tabac plus blond, qui serait susceptible d'être utilisé pour la fabrication de la cigarette.

Rappelons, à ce propos, que des essais ont été tentés, au cours de ces années dernières, sur l'initiative de la Station fédérale d'essais et de semences agricoles à Lausanne, et que des résultats prometteurs ont été déjà acquis. C'est ainsi que le jury institué, par la Société Vaudoise d'Agricul-

EUROPEAN & GENERAL EXPRESS CO. LTD.

(Managing Director: E. Schneider-Hall)

The Oldest Swiss Forwarding Agency in England,
15, POLAND STREET, LONDON, W.1.

Forward through us to and from Switzerland your Household Furniture (in our own Lift Vans),
Luggage, Private Effects, Merchandise.

UMZÜGE — GEPÄCK holen wir überall ab.
Aufmerksame Bedienung. Mässige Preise.

DÉMÉNAGEMENTS — BAGGAGES enlevés et
expédiés partout Service attentionné.
Prix raisonnables.

culture, pour juger ces essais s'exprime comme suit: "(a) Les diverses variétés de tabacs étrangers, Erzegovina, Ottava jaune, Virginia et White Burley peuvent se cultiver chez nous avec succès, du moins dans les conditions de l'année dernière: (b) les essais doivent être continués en plus grand." Notons, à ce sujet, que le "White Burley" convient tout particulièrement à la fabrication du tabac pour la pipe et que la consommation de ce tabac est très répandue aux Etats-Unis et en Italie.

Comme on le voit, notre sol et notre climat peuvent se prêter à la production de tabacs blonds. C'est ce qu'a compris une compagnie étrangère, qui, si nous sommes bien renseignés, s'est aussi occupée de la question.

Il est évident que l'on ne pourra pas modifier du jour au lendemain la culture du tabac dans la Broye et que de nombreux tâtonnements seront inévitables. Cela d'autant plus que ni nos fabricants, ni nos planteurs ne disposent actuellement des moyens propres à entreprendre des expériences sur une échelle assez vaste pour que l'on puisse aboutir à de prompts résultats.

Il sera nécessaire d'essayer des variétés nouvelles sur des surfaces assez grandes pour que les produits nouveaux soient suffisamment abondants pour pouvoir être manufacturés. Il faudra, probablement, chercher à créer, par hybridation ou par sélection, des variétés possédant les qualités requises, tout en étant bien adaptées à notre culture.

Mais il ne suffira pas seulement d'introduire des variétés; il faudra encore améliorer la culture elle-même par l'emploi de fumures plus rationnelles, que celles actuellement pratiquées dans la Broye, et faisant une large part aux engrais potassiques propres à augmenter la qualité et la finesse des feuilles. En outre, le séchage et la fermentation du tabac devront être modernisés, car pour le tabac, comme pour le vin, la qualité ne dépend pas tant de la variété que du sol et de la manipulation.

Lorsqu'on compare la technique si rationnelle et si scientifique de la culture, du séchage et de la fermentation, telle qu'elle est pratiquée dans certains pays grands producteurs de tabacs, aux méthodes primitives employées chez nous, on est en droit de croire que tout n'est pas perdu. Et l'on acquiert la conviction qu'en travaillant comme il conviendrait, la culture du tabac pourrait reprendre l'ampleur qu'elle n'aurait pas dû perdre. L'utilité de cette reprise de la culture du tabac est par ailleurs si évidente que nous nous plaisions à espérer que nos autorités voudront bien lui prêter l'appui que l'on peut attendre d'elles, dans une question qui, au surplus, est d'un intérêt général.

Bulletin du Comptoir Suisse.

POTTED WISDOM.

Face the sun and the shadows fall behind.

"That fool printer set up my article on woman's garb as woman's 'grab,'" complained the unmarried editor. "It all amounts to the same thing," said the married editor, gazing sadly into the cavernous depths of his empty pocket-book.

"Yes, laddie, I was a commercial traveller once, but not a success, old boy—not a success in the part. I was on the road four weeks, and the only order I ever got was the one from my firm telling me to come home."

Finest German Lager Beer

LIGHT or DARK
guaranteed pre-war standard strength
brewed & bottled by the
Schultheiss-Patznerhof
Brauerei A.G.
BERLIN
(the world's largest Lager Beer Brewery)
Sole Agents for Great Britain and
Ireland:
JOHN C. NUSSLE & Co.
8, Cross Lane, Eastcheap,
LONDON, E.C.3.
Phone: Royal 3649.
Single Cases supplied at Wholesale Prices.

QUOTATIONS from the SWISS STOCK EXCHANGES.

		May 24	May 31
BONDS.			
Confederation 3% 1903	...	81.75	81.25
5% 1917, VIII Mob. Ln	...	101.50	101.50
Federal Railways 3½ A—K	...	84.00	84.32
" " 1924 IV Elect. Ln.	...	102.75	102.25
SHARES.		Nom	May 24
		Fr.	Fr.
Swiss Bank Corporation	...	500	772
Crédit Suisse	...	500	827
Union de Banques Suisses	...	500	705
Société pour l'Industrie Chimique	...	1000	2420
Fabrique Chimique ci-dev. Sandoz	...	1000	3815
Soc. Ind. pour la Schappe	...	1000	2915
S.A. Brown Boveri	...	350	588
C. F. Bally	...	1000	1325
Nestlé & Anglo-Swiss Cond. Mk. Co.	...	200	767
Entreprises Suizes S.A.	...	1000	1130
Comp. de Navig n sur le Lac Léman	...	500	590
Linoleum A.G. Giubiasco	...	100	112
Maschinenfabrik Oerlikon	...	500	735

"TIGER" BRAND SWISS PETIT GRUYÈRE CHEESE

Manufactured by Roethlisberger & Fils,
Langnau, Emmental, Switzerland.

In boxes of 1 lb. nett weight, 6 sections in each (or whole cake)

"Tiger" Brand Gruyère Cheese has a world-wide
reputation based on unvarying high quality.



GOLD MEDAL, Swiss Agricultural Exhibition, Berne, 1925

Sold by all the leading Stores, Grocers and
Provision Merchants.

Also obtainable at the principal Hotels and Restaurants.

Insist on "Tiger" Brand and thereby get The Best genuine
Swiss Petit Gruyère.

Sole Importer for the United Kingdom:

A. FRICK, 1, Beechcroft Avenue, Golders Green, London.
Telegrams: Bistrusk, London. Telephone: Speedwell 3142.

G. BRUSCHWEILER,

Beef and Pork Butcher.

CHARCUTERIE ET DELICACIES SUISSES.
DELIKATESSEN.

Specialities:

Landjäger. Bœuf et Veau,
Cervelat. lardé et roulé.
Schubbling. Filet piqué.
Wienerli. Toute sorte de volaille.

Hotels, Restaurants, Clubs and Families catered for.

27, Charlotte Street, Fitzroy Sq., W.1.

Telephone: Museum 0800. Established 1874.

MISCELLANEOUS ADVERTISEMENTS

Not exceeding 3 lines.—Per insertion 2/6; three insertions 5/—
Postage extra on replies addressed c/o Swiss Observer

WANTED by young Swiss Lady and Gentleman,
good but not too expensive board residence, suburbs
preferred.—Particulars and price to A.A., c/o "Swiss
Observer," 23, Leonard Street, E.C.2.

TO LET, one or share two furnished, light City
Offices, well appointed, moderate terms, part service,
good address. Apply Box C.M.I., c/o "Swiss Observer,"
23, Leonard Street, E.C.2.

BOARD RESIDENCE in private English family.
Convenient for Swiss Mercantile School. Near War-
wick Ave. Tube: 6 or 18 bus. Terms moderate.—
44, Sutherland Avenue, W.9. Phone: Maida Vale
2895.